

LA LUNE DANS UN OEIL ET LE SOLEIL DANS L'AUTRE

Célébrer deux années de collectivité et prendre le temps et l'espace de recherche nécessaires à l'élaboration d'une proposition. Travailler dans un espace d'art permet alors de quitter un temps la scénographie pour l'installation. Les pratiques individuelles ressurgissent, se toisent, se croisent, se font écho.

Après six semaines de résidence à l'Espace 3353, le collectif Ceres propose une installation immersive et évolutive, comme la rencontre entre quatre pratiques, habituellement modelées pour n'en former qu'une.

À travers un espace éphémère et dévoué à l'expérimentation, les membres de Ceres réfléchissent ensemble aux propriétés sensorielles des matérialités qu'elles évoquent et se ré-approprient. Les compositions se construisent par strates. Volonté de tronquer nos perceptions avec un décor de nature en trompe l'oeil. À la manière d'un collage, les contrastes s'accumulent et les couches se parent de mille détails. Les perceptions sont floutées, reste l'artificiel, ce que l'on croit voir.

Toujours centrale, la notion d'être citadin face à l'être naturel, se confronte ici à des mises en scènes possibles d'un espace rêvé, aux frontières du kitsch, qui questionnent nos sensorialités propres. La présence de l'eau se perd dans des projections numériques qui visent à créer un effet réfléchissant, hypnotique.

Le collectif Ceres réaffirme son agilité à inventer des espaces atypiques qui voguent entre naturel et artificiel et nous amène une fois encore à repenser notre rapport à l'environnement urbain tel qu'on le vit quotidiennement.

Formé début 2017, le collectif Ceres est composé de quatre femmes qui associent leurs différents médiums créatifs et parcours afin de réfléchir ensemble à leur rapport à la nature dans des contextes urbains et culturels. De la pratique de l'image fixe et en mouvement, aux savoirs horticoles, en passant par la scénographie et l'évènementiel, l'éventail de leurs intérêts et compétences leur permet de faire évoluer leurs réflexions sur la notion d'espace citadin face au monde vivant. Cette ligne rouge, fondatrice, a poussé le collectif à s'associer, collaborer et travailler avec de multiples acteurs culturels en Suisse Romande et dans des contextes variés. Leurs interventions, pratiques situées dans des contextes transversaux, ont permis de continuer l'exploration de leur thématique ambivalente. Le collectif continue à muter et se réinventer au fil des rencontres et recherches.

Merci à la Ville de Carouge, la Fondation BEA pour jeunes artistes, la FPLCE et la Loterie Romande pour leur soutien.

